

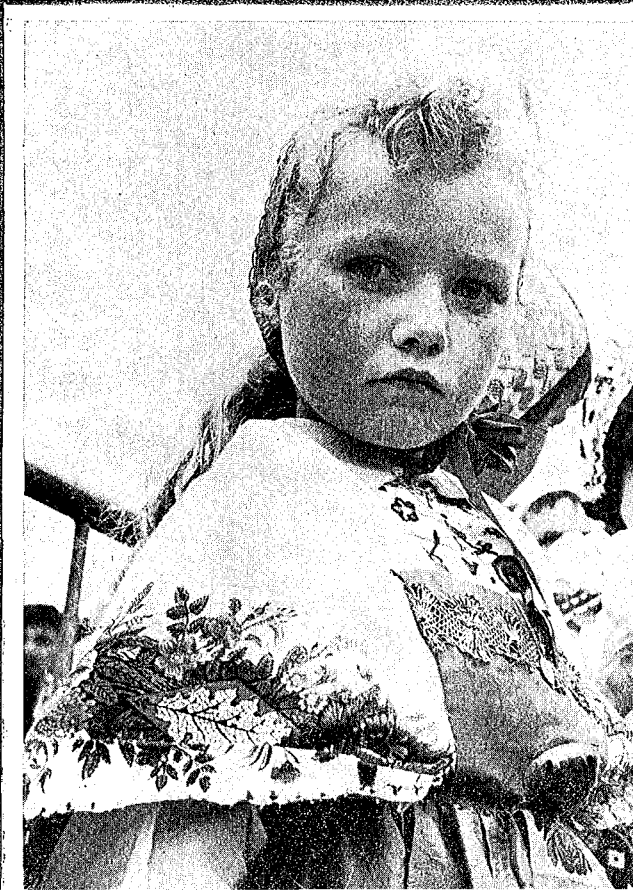
BLEUN-BRUG

septembre - octobre

niv. 132

gwengolo - here

Les journées de Outapella	1
A Bignogin	4
Lainéate du B. B. de Bignogin	7
Molton	8
Que les jeunes s'occupent d'abo- mènes	9
Le Bleun-Brug et la collecte pour le Breton	13
Aménagement du verdisse en Breizhagae	14
Skol die llyer	16
Ganed hepred Roze, he hepred mevez	17
War roudou barz "Bingenn Mon- troulez"	18
Durzonlho Penn-ar-Bed	24
E Breiz hag e Rih all	26
Esid algeria spred en dudi da d'hoon Rann Breiz	27
Komp Sonerien ar Stollou Rih- ren e Kerdal-Rod	28
Bleun-Brug 1962	28
E tlegez or mignoned	29
Spontailh miz Du	30



Renseignements

Prix du numéro	1 NF
Prix de l'abonnement ordinaire	5 NF
— d'honneur	10 NF

Direction, Rédaction, Administration :

Chanoine MÉVELLEC, Aumônier général du Bleun-Brug,
à la Retraite, Quimperlé.

Trésorerie : Bleun-Brug, 21, rue Jos.-Doury, Nantes.
C.C.P. Nantes 1541-90.

Secrétariat de la partie vannetaise :
Petit Séminaire de Sainte-Anne d'Auray.

De quelques dates :

LA TOUSSAINT : à 10 heures, en l'église d'Edern, messe
radiodiffusée chantée par M. le chanoine Le Ster, du
Chapitre cathédral de Saint-Corentin de Quimper.
Sermon breton en dialecte cornouaillais par M. le cha-
noine Mévellec, aumônier général du Bleun-Brug.

LE DIMANCHE 22 OCTOBRE, au Petit Séminaire de
Sainte-Anne d'Auray, à partir de 10 h. 30, réunion
du Directoire Confédéral du Bleun-Brug.

EN PRÉPARATION :

Journée d'Amitié à Josselin, le 19 Novembre ;
— à Plouguerneau, le 26 Novembre ;
— à Châteaubriant, le 3 Décembre ;
— à Combrit, le 10 Décembre.

Ces dates, avancées à l'assemblée générale de Quim-
perlé, sont publiées sous toute réserve.



EN COUVERTURE : Vu parmi les concurrentes du Bleun-Brug de Brignogar.

133881



Les Journées de Quimperlé

(2 et 3 Septembre)

Ces deux journées d'études ont finalement rassemblé autant et plus de participants que les 4 journées de l'an dernier dans le même lieu : la Retraite, pour les mêmes buts : les grandes affaires du Bleun-Brug.

Mais les 32 sessionnistes qui ont peu ou prou participé aux séances d'études y ont-ils fait le même travail ?

Le rapport du Secrétaire de séance, M. Visant Séité qui couvre 6 grandes pages d'un texte serré, semble le dire.

Il est vrai que nous avons connu 4 heures de débat sans désespérer le samedi 2 dans l'après-midi, 3 heures le dimanche matin et 4 heures le soir. Le ton montait vers la fin et nous avons terminé la journée sur une discussion passionnée.

En tout état de cause, l'intérêt des exposés ou des échanges a rarement faibli.

Mais comment rendre compte de tout cela ? Il se dit tant de choses dans une session qui est à la fois réunion de cadres et assemblée générale.

Essayons de dégager les lignes de crêtes. En mettant à part l'exposé très complet des diverses activités de notre Secrétaire Général, M. Séité, lequel ne connaît ni trêve ni repos dans l'année, activités dont d'ailleurs le Bleun-Brug a essayé à chaque livraison de vous donner un aperçu qui n'est qu'un faible écho, l'accent a été mis sur trois choses : La Revue — Le problème des jeunes — Le Directoire.

.....

En tête : la Revue.

Que représente, en effet, un Mouvement qui est surtout un esprit, s'il n'a à son service un organe d'expression et un instrument d'action pour la diffusion et la pénétration ?

Peu de chose, en vérité.

Il n'aura jamais ni souffle, ni influence. Il justifiera tout juste sa raison d'être. Nous avons donc en Septembre 1959 décidé de maintenir la Revue en la transformant, de l'agrandir de manière à donner satisfaction aux lecteurs d'expression française comme aux lecteurs d'expression bretonne. Cette Revue nouveau style parut fin Janvier 1960 sur 24 pages avec 450 abonnés. Elle a aujourd'hui 32 et quelquefois 40 pages avec quelques illustrations et elle a dépassé les 2.000 abonnés.

Mais il ne faut pas se leurrer. Ce succès est bien fragile ; car il n'y a que très, très peu de propagandistes isolés et pas du tout de réseau de propagande. Celui-ci reste encore à créer. Ce sera le grand travail de 1962. Mais nous devons attendre encore pour le magazine breton illustré que nous avons entrevu.

.....

Si un mouvement sans Revue signifie peu de chose, il signifie encore moins si les jeunes ne suivent pas. Il n'a aucun avenir.

Et comment faire pour attirer et retenir les jeunes ? Comment leur nourrir l'esprit et le cœur à la mesure de leurs désirs ou de leurs besoins ? Comment leur procurer des occupations utiles et formatrices, rendre sains et élevant leurs loisirs, trouver des objectifs à leur ardeur et enthousiasme, fournir des buts à leur dévouement, les entraîner à l'apostolat, à la conquête ?

C'est là le nœud du Problème.

Nous avons déjà transformé la Revue à leur usage, et pris beaucoup de peine à monter pour eux ces journées d'amitié, dont 13 à la dernière saison seulement. Nous pensions un peu en compensation trouver dans leurs rangs des propagandistes et des militants, quelques chefs et quelques maîtres à penser...

Hélas, il faut en rabattre.

Depuis le temps que nos jeunes dans les cercles, kevrenn et bagadou, dansent, sonnent, chantent, voyagent, se produisent en public et parfois se livrent à des manifestations, il ne s'est pas déclaré parmi eux beaucoup de guides spirituels et de véritables entraîneurs.

Il est vrai qu'on ne peut fournir à la bataille sur tous les fronts.

Beaucoup de nos jeunes catholiques se dévouent et militent dans des formations neutres et pour des objectifs purement naturels. Donnant leur temps, leur cœur et leur argent à la culture bretonne ou aux produits dérivés de la culture bretonne ne dépassant guère le stade du folklore, il ne leur en reste plus pour la formation spirituelle ou tout simplement humaine. Ils ne deviendront jamais ni des hommes ni des chrétiens. Que nous sommes loin encore de ce type de Breton parvenu à son complet épanouissement dans son âme comme dans son corps, dans son esprit comme dans sa sensibilité...

Mais il ne faut pas se décourager...

Les Journées d'Amitié vont reprendre. Nous y ajouterons le 29 Octobre à Redon et le 11 Novembre à Brest des réunions-retraites pour les dirigeants de nos cercles ou les membres de nos différents comités, à l'exemple de la Journée de Massabielle à Nantes. Ainsi sera enfin fourni aux Jeunes ce qui, dans le cadre d'une Réunion d'Amitié, ne peut être suffisamment donné par le sermon et encore moins par la conférence ou la projection auxquelles il ne faut plus demander plus que des connaissances documentaires.

Arriverons-nous à mettre sur pied un programme de travail pour la saison, à trouver une méthode ? Il en fut longuement question entre le Frère Jean Robert, de Guingamp, M. Séité, de Châteaulin, M. Plunier, de Vannes, et M. Le Moal, de Nantes, lesquels doivent se réunir avant la réunion Confédérale du 22 Octobre pour étudier plus à fond le sujet.

Arriverons-nous aussi à obtenir, grâce aux Cercles animés de l'esprit du Bleun-Brug, que les 60 festou-noz ou beilhadegou de la saison dernière soient répétés encore cette année avec la même dignité et la même tenue, selon l'intéressant exposé du R. P. Le Corre, de Langonnet ?

Nous le souhaitons.

.....

Un mot maintenant du Directoire.

Si le terme est nouveau, la chose ne l'est pas. Ce n'est que la consécration avec certains ajoutés des réunions confédérales tenues depuis plus d'un an déjà au Petit Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray.

Les Grands Responsables du Mouvement s'y retrouvaient avec quelques représentants tantôt de Cornouaille, tantôt du Léon, tantôt des Côtes-du-Nord, tantôt du terroir nantais, du Morbihan toujours et dans une circonstance du pays de Rennes. Il s'agissait tout d'abord de penser la Revue en cours, de critiquer le dernier numéro sorti et de traiter quelques questions de détail mais plus on allait et plus on abordait les graves problèmes de tout le Mouvement. C'était nécessaire...

Les Comités de pays se réunissent ou ne se réunissent pas. Certains ne sont plus au complet. D'autres n'ont pas de tête. Ils vivent en tout état de cause, isolés les uns des autres. Une liaison et une certaine unité d'action ne peuvent donc s'obtenir que par le haut dans ce Directoire où chaque pays trouve place pour ses délégués et où les Grandes Commissions (Revue et Jeunes) peuvent envoyer leurs Responsables.

Cet organisme nouveau ne supprime pas les Comités de pays. Il supplée seulement à la carence ou déficience de ceux qui attendent ou opèrent leur Réorganisation...

Dans la période actuelle où la Bretagne est à un tournant de son histoire et cherche à tâtons un front-unique pour ses problèmes essentiels, ce Directoire pourrait rendre d'immenses services.

Certains croient en tout état de cause que c'est la grande réalisation des Journées de Quimperlé.

Dieu veuille qu'ils ne se trompent pas. Souhaitons lui donc bonne chance et longue vie au service du Grand Bleun-Brug rajeuni et simplifié.

F. MÉVELLEC.



A BRIGNOGAN

Au champ du Bilou

Sur les trois Bleun-Brug projetés en 1961 aux pays de Cornouaille, Léon et Vannes, deux ont pu se tenir, l'un à Plouay le 25 Juin et l'autre à Brignogan le 16 Juillet. C'est de celui-ci surtout que nous avons à vous entretenir.

Parlons d'abord du cadre. Celui qui l'a découvert au bord de la mer, à 800 mètres du bourg, sur un tertre dans un décor de rochers et de brisants, a bien mérité du Bleun-Brug. C'était vraiment l'endroit rêvé, ce champ du Bilou.

Bien choisie également la date aux débuts des vacances et de la saison touristique. On aurait pu craindre pour les concours scolaires. Mais il n'y avait plus à donner que la finale. Celle-ci était déjà préparée par quatre concours de détail. L'éliminatoire devait donc être enlevée haut la main, dans la matinée, au patronage et à l'école des filles derrière le parc de verdure qui cerne l'église.

Restait le temps. En tout autre endroit que là au bord de la mer on aurait demandé à ce qu'il fut beau et serein. Mais un temps pareil aurait mené l'après-midi la moitié des « Bleun-Brugerien » aux grèves et à la plage et c'eût été fort dommage en tout et pour tout et davantage encore, comme aurait dit l'autre pour le spectacle en plein air, pour le jeu scénique prévu. Celui-ci valait vraiment la peine, et nous commencerons par lui.

Il fut monté par la même équipe qui opéra l'an dernier à Ploujean pour la bonne raison qu'au Bleun-Brug pas plus d'ailleurs qu'aux fêtes de Cornouaille il n'y a trente-six équipes à pouvoir et à vouloir s'appuyer la fantastique besogne que demande la représentation sur scène pour la ...ième fois d'un thème breton éducatif ayant quelque chose à dire avec le terroir même, ses travaux, ses grands hommes ou ses vieux saints. Si cette équipe ne fut guère récompensée de sa peine et de son effort à Ploujean, cette année au moins justice a été rendue aux maîtres d'œuvre de Guissény et à leur collaborateur émérite, le Frère Visant Séité, notre Secrétaire général. Il nous est très agréable ici de citer quelques extraits de la presse.

Prenons à tout hasard l'Ouest-France :

« Les rochers, écrit le correspondant, façonnent l'âme et cette mystérieuse correspondance entre les hommes et la terre qui les forme était mis à Brignogan. Le magnifique cadre de roches, de mer et de ciel en évidence au Bilou que visitent chaque année des milliers de touristes accueillait un spectacle qui tout à la fois lui conférait beauté nouvelle et en tirait un surcroît de noblesse : l'évocation de la vie du pays paysan, apothéose du Bleun-Brug du Léon.

Admirer les sites les plus remarquables d'une région n'est que bien peu de chose si l'esprit des hommes qui y vivent n'est pas découvert en même

temps. Voilà pourquoi le jeu scénique du Bleun-Brug conférait beauté nouvelle à l'amoncellement de roches qui l'entourait : il lui insufflait son âme. La cote qui ne sait que choisir, de l'eau qui la baigne ou du sol qui la configure, a donné leurs tournures et leurs couleurs aux gens qu'elle a portés. Elle a fourni la trame de leur vie et cette trame était l'essence de la présentation. En même temps le jeu scénique gagnait un surcroît de noblesse à être créé dans son paysage d'origine qui donnait à ses gestes, ses chants et ses récits leur exacte dimension.

.....

« Mais tout ceci ne vient encore que de la terre. Pour saisir l'âme du pays paysan, il faut lever les yeux. Plus haut que le ciel gris, si beau parce qu'il est gris — il l'était ce jour-là — chargé de nuages qui barrent la vue mais qui débouchent au delà de l'horizon sur les profondeurs, symbole de ce chemin difficile qui est proposé en même temps que se laisse espérer le terme du voyage. Plus haut donc, c'est la rencontre de l'ordre surnaturel et de ses illustres représentants, les saints : les saints, ceux-ci ont de tout temps joué un rôle prépondérant dans la vie spirituelle du pays paysan. Ils étaient tous présents ce dimanche là. Saint Goulven, « le Moïse breton », et saint Enéour, le vénérable ermite, Saint Fréant et Saint Ké, Saint Sezny et Saint Karan... et avant tous Notre-Dame qui compte presque autant de domaines en ce coin du Léon qu'il existe de villages et de paroisses. Du Folgoët, de Brendaouez (Guissény) et du Kroaziou (Kerlouan) toutes ses bannières étaient venues attester la foi de leurs porteurs.

Du Bilou, la procession regagnait en cette fin d'après-midi l'église paroissiale où s'était déroulé la veille au soir un autre acte important du Bleun-Brug : le Concert Spirituel donné par la Chorale de Plouguerneau, et commenté par M. J. Le Bars, un des créateurs du jeu scénique. Ce récital avait eu comme prélude un exposé de l'Aumônier général du Bleun-Brug sur la valeur des cantiques bretons de par leur mélodies et de par leurs paroles face aux autres recueils de cantiques à travers l'Eglise d'Occident. Le thème du Concert lui-même roulait sur la Bretagne terre de foi, sur les saints ses protecteurs, sur Dieu son créateur. Les volets de ce triptique étaient séparés par des morceaux d'orgues exécutés par l'abbé Abjean, vicaire à Morlaix, et des morceaux de harpe interprétés par Mlle Volland, de Nantes.

Enfin, pour clôturer, un beau chant de foule durant le Salut, témoignant qu'il n'y a pas que les chorales à pouvoir faire rendre à nos vieux cantiques la pleine mesure de leur puissance d'émotion religieuse et d'élévation des âmes vers Dieu.

Cette foule nous la retrouvâmes plus nombreuse et plus vibrante encore le lendemain, dans la même église, à la grand'messe présidée par S. Exc. Mgr Fauvel. Et l'on dira ce que l'on voudra, c'est durant les offices de cette qualité que les Bretons se trouvent le cœur le plus à l'aise dans cette atmosphère de mysticisme qui est, pourrait-on dire, leur climat naturel et que l'esprit du Bleun-Brug s'entend à merveille à créer non seulement par le chant et la prière mais encore par le thème des prédications. Celles-ci étaient assurées à Brignogan par l'Aumônier du Bleun-Brug du Léon, M. l'abbé Séité, de l'école de Guissény, qui sut si bien définir dans les deux langues les buts de notre Mouvement : faire connaître et aimer les trésors de notre héritage breton

sur le plan naturel comme sur le plan surnaturel et assurer ainsi la défense et l'épanouissement de l'âme bretonne pètrie de foi intense comme elle est encore nourrie de fortes et saines traditions.

.....

Et voilà comment se passa ce Bleun-Brug de la Mer, clôturé à l'issue du défilé-procession par un Salut en plein air donné du haut de la loggia frontale de l'église pour que la bénédiction de Dieu accompagne les congressistes jusque dans leurs foyers et les aide à mieux vivre en Bretons et en Catholiques selon l'esprit du Bleun-Brug.

.....

Si maintenant nous le comparons au Bleun-Brug de Plouay, au pays de Vannes, relaté dans le dernier numéro, nous n'irons pas jusqu'à dire que celui-ci fut l'équivalent comme Bleun-Brug de la Terre. Non. Si Plouay est dans les terres entre le Scorf et le Blavet, les organisateurs n'avaient pas recherché d'autre thème pour le jeu scénique que l'exploitation de la mémoire d'un enfant du pays, le grand poète Brizeux, et encore n'avait-on pas utilisé un « speaker » bretonnant du dialecte de Vannes pour doubler au podium le « speaker » français... C'était d'ailleurs un Bleun-Brug pensé de trop loin, sans grand souci de psychologie locale, avec peu de moyens mis en ligne, avec peu d'hommes mis dans le bain, à part la belle équipe d'exécution sur place même à Plouay qui fut vraiment à la hauteur, particulièrement sur le plan de la décoration et de la présentation de la petite ville.

On ne pouvait s'attendre dans ces conditions à un sursaut de la population du terroir comme à Brignogan où tout le doyenné, les éléments jeunes à tout le moins, se mirent en frais pour appuyer le jeu scénique et pour organiser cette magnifique procession qui draina tant de monde du champ du Bleun-Brug vers l'église paroissiale.

Et ici il faut se dire qu'il y a une technique du Bleun-Brug qu'il faut posséder, un sens du travail en équipe qu'il ne faut pas ignorer, et une grande collaboration à tous les étages et à tous les plans dont certains organisateurs n'ont pas encore une idée.

C'est tout un monde à remuer que de mettre en train un Bleun-Brug, même de « pays ». Il n'y a pas intérêt à cause de cela à multiplier ces genres de manifestation. Nous avons en ce domaine peu de spécialistes qu'il faut prendre garde d'écraser. Oh ! nous savons que le miracle du Bleun-Brug s'opère souvent et que certaines de nos fêtes réussissent, dirait-on, par la seule force de l'idée et de son pouvoir sur un peuple sensible.

Il en reste que le Bleun-Brug est une grande chose qui demande une longue préparation dans les esprits et l'appui de tous les Bretons valables du terroir où il se déroule.



Lauréats du B. B. de Brignogan.

Plus de 1.000 élèves ont encore, cette année, participé aux divers concours du Bleun-Brug dans les Centres suivants d'abord : **Plouénan, Plabennec, Plougastel-Daoulas**, puis aux finales de **Fouesnant, Plouay** et **Brignogan**.

Des récompenses pour une valeur de plus de 300.000 fr. ont été distribuées aux candidats : lecture, chant, récitation, dessin et écrit.

Voici les candidats qui ont eu des premiers prix au B. B. de Brignogan.

Chant : Jeanne Thépaut, Plabennec ; Marie-Pierre Foricheur, Plouguerneau ; et Anne Pennarguéar, Plouguerneau ; Jean-Claude Corcuff, Plabennec ; Hervé Yven, Plouvorn ; et François Bizien, St-Renan.

Adultes : Pronost, Kérinou, et Roger Kérouanton, Plouénan.

Récitation : Marie-Françoise Riou, Plounévez-Lochrist ; Marie-Josèphe Pronost, Le Grouanec, et Hélène Cabon, Guissény. Bernard Madec, Plouénan ; Henri Morvan, Guissény ; Antoine Coroller, Plourin-Ploudalmézeau, et Yves Abaléa, Guissény.

Adultes : Roger Kérouanton, Plouénan.

Lecture bretonne : Marie-Laurence Roué, Plougar ; Catherine Guivarc'h, Plougar ; Olivier Perren et René Urien, Plouénan.

Chorales scolaires : Hors concours avec félicitations du jury : N.-D. de Lourdes, Lesneven. — Premiers prix : filles : Plabennec, Kérinou et Loperhet. — Garçons : Le Grouanec.

Pour 1962, le livret des Concours est en préparation. On peut déjà nous le commander : 25 fr. l'exemplaire jusqu'à 10 exemplaires : 20 fr.

Résultat du Concours scolaire de monographies paroissiales

Il s'agissait : 1°) de dresser la liste par ordre alphabétique des villages de la paroisse et d'en donner, si possible, le sens. 2°) De dresser une carte de la commune en y indiquant les points cardinaux, en breton. 3°) De représenter par une illustration et une petite légende bretonne les sites et les monuments divers. 4°) De donner dix jolis noms bretons pour maisons neuves ou villas. 5°) De traduire dix noms de familles parmi les plus expressifs.

Vingt-deux cahiers composés en collaboration par des groupes d'élèves nous sont parvenus et que nous avons classés en deux catégories :

1°) Enseignement secondaire — 2°) Enseignement primaire.

Disons pour le moins que tous ces cahiers révèlent chez les élèves un travail remarquablement riche de documentations et de formation.

CLASSEMENT. — 1°) **Enseignement secondaire.** — Seize cahiers, tous fournis par **N.-D. de Lourdes de Lesneven** qui gagne 10.000 fr. de prix et divers objets d'art, nous sont parvenus. Ces cahiers sont des monographies des paroisses suivantes inscrites ici dans l'ordre de leur classement :

1. Plougastel-Daoulas (Marie-Jo Pellen) — 2. Kerlouan (F. Le Guen, M.-F. Loac, O. Le Guen) — 3. Plouescat (9 élèves) — 4. Plouzané (7 élèves) — 5. Plouarzel (5 élèves) — 6. Plounéventer (3 élèves) — 7. Plounévez-Lochrist (7 élèves) — 8. Plouzévédé (7 élèves) — 9. Plourvien (9 élèves) — 10. Cléder (3 élèves) — 11. Brignogan (4 élèves) — 12. Le Drennec (8 élèves) — 13. Guissény (groupe d'élèves) — 14. Lampaul-Guimiliau (1 élève) — 15. Plouguerneau (8 élèves) — 16. Plabennec (5 élèves).

2°) **Enseignement primaire.** — Nous en avons reçu six cahiers, gagnant aussi 10.000 fr. de prix et divers objets d'art :

Hors concours avec félicitations du jury : Skol Sant-Pêr de Plouénan qui gagne 5.000 fr.

1^{er} Prix : Dirinon, école des filles (5.000 fr.) — 2. Glomel (C.-du-N.), écoles des garçons et des filles (livres et objets d'art) — 3. Plougourvest, école des filles (objets d'art) — Lesneven, école du Sacré-Cœur, 4^e et 5^e prix pour deux monographies sur Lesneven et Ploudaniel (livres et objets d'art).

Après le Congrès de la J.E.B. à Lorient

MOTION

Les participants à la Table Ronde Culturelle de la J.E.B. (Jeunesse Etudiante Bretonne), tenue à Lorient le 10 Septembre 1961, protestent avec indignation contre l'acte d'arbitraire du Pouvoir qui a empêché l'Assemblée Nationale d'examiner la proposition de loi votée par la Commission des Affaires Culturelles en faveur de l'enseignement des langues régionales.

Le veto de la Présidence du Conseil enlève au Parlement toute possibilité de délibérer librement sur un texte mis au point, sur le conseil formel du Ministère de l'Education Nationale, lui-même, et présenté par celui-ci comme indispensable, si l'on veut apporter à l'enseignement de la langue bretonne et des autres langues régionales des améliorations qui ont reçu l'accord unanime de toutes les tendances.

Ainsi se trouve justifiée, une fois de plus, l'accusation portée contre le Gouvernement de pratiquer, en fait, selon les paroles du rapporteur de la proposition de loi, une véritable politique de ségrégation à l'égard des langues régionales françaises.

Cette politique qui vise à l'étouffement de richesses qui font partie intégrante du trésor culturel national, révèle clairement l'esprit rétrograde qui anime le pouvoir. La réunion de la J.E.B. dénonce cette pratique contraire aux recommandations des Organismes internationaux et aux principes reconnus et respectés par tous les pays de grande civilisation.

L'opposition de la Présidence du Conseil permet de vérifier la volonté de nos dirigeants d'écraser la personnalité bretonne, déjà manifestée dans le découpage de la Bretagne en deux zones distinctes, comme dans l'opposition officielle à une loi-programme pour la Bretagne.

La conférence de la J.E.B. appelle tous les Bretons à se dresser contre un pouvoir destructeur de valeurs humaines dont il prétendait pourtant être le défenseur providentiel et ceci au mépris des promesses solennelles faites jadis au moment où les Bretons constituaient l'essentiel des forces dont il disposait.

Fidèles à l'esprit de la Charte de Grenoble, les deux cents délégués de la J.E.B., réunis en Congrès à Lorient, les 8, 9 et 10 Septembre, considérant l'urgence d'une solution au problème breton économique, social et culturel,

● *approuvent sans réserve les termes de la motion adoptée par l'Assemblée Générale du C.E.L.I.B. du 19 Août à Pontivy et assurent les Associations Syndicales Agricoles et Ouvrières de leur solidarité totale dans le combat qu'ils risquent d'avoir à soutenir à partir du 15 Septembre.*

● *exigent comme remède définitif la promulgation d'une Loi-Programme pour la Bretagne.*

P. S. — Le Bleun-Brug a pris une part active à ce Congrès par la présence de son Président Général, M. Gab. Le Moal, qui y a pris la parole.

Que les jeunes s'occupent d'eux-mêmes

Lorsqu'on réunit les jeunes Bretons pour des Journées d'amitié et qu'on obtient qu'ils parlent, ils versent facilement dans la revendication. Ils ont le sentiment assez vif de ce qui leur manque et de ce qui manque à leur pays pour qu'ils s'y plaisent et donc qu'ils y restent.

Mais en même temps, par un sentiment tout aussi naturel, ils se tournent vers ou contre un certain Monsieur qu'on appelle « ON » et qui devrait faire ceci ou faire cela, et surtout ne pas faire ceci, ne pas faire cela.

Qui est cet « ON » ? C'est tantôt l'Etat, c'est tantôt l'Eglise, c'est tantôt les générations précédentes, lesquelles n'ont jamais su faire à temps ou même voulu envisager de faire, ce que commandait la situation. Les Jeunes demandent donc beaucoup aux autres.

L'idée de demander quelque chose à eux-mêmes, l'idée d'entreprendre quelque chose par eux-mêmes et pour eux-mêmes ne leur vient pas. Quand on le leur fait observer, par exemple à l'occasion des conférences de M. Plunier, du Secrétariat social de Vannes, sur les problèmes bretons, ils en sont tout étonnés.

Ah ! mais c'était donc à nous d'y penser et de bâtir notre propre maison ?

Non, vraiment, ils n'ont pas encore le tempérament « Castor ».

Mais n'exagérons pas. Il y a des jeunes qui, lorsqu'ils trouvent des chefs de file éducateurs et documentés, ne rechignent pas à la besogne. Témoignent le travail fait par les étudiants des Equipes sociales-économiques au Collège des Frères de Notre-Dame de Guingamp, et ceux d'un cercle de jeunes agriculteurs de Cornouaille qui ont entamé une étude en commun de la question agricole.

Là où leurs aînés barrent les routes, eux étudient tantôt un aspect et tantôt un autre du malaise qui sévit depuis si longtemps dans le monde paysan.

La copie que nous avons reçue d'eux porte sur l'enseignement professionnel agricole en France et en Bretagne, enseignement public et enseignement privé.

Nous regrettons de ne publier que la dernière partie, celle qui concerne l'enseignement privé.

On peut dire que l'enseignement agricole privé est né et s'est développé en marge de toute législation.

Avant même la constitution des syndicats autorisée par les lois du 12 Mars 1920 et du 3 Janvier 1924, l'initiative privée s'était donnée libre

cours. Il faut souligner que c'est à elle que nous devons nos premières écoles et il faut rendre hommage au précurseur, Mathieu de Dombasle, qui créa l'Institut agricole de Roville en 1822. D'autres, les Auguste Bella et les Rieffel avaient mesuré la détresse intellectuelle de la masse des agriculteurs.

Fondateur et pionnier de la formation professionnelle agricole, Jean-Marie de la Mennais.

Monsieur Charles Chevallotte, armateur à Brest, conseiller général du Finistère, ancien député et à cette époque gentleman-farmer dans son domaine du Nivot en Lopérec, prononça, en 1901, à l'occasion de la distribution des prix à l'école des Frères de Brasparts un discours dont nous extrayons ces lignes :

« En étudiant le programme de vos études, j'ai constaté avec grande satisfaction qu'il était fait à votre école un cours d'agriculture. C'est là un cours professionnel qui vous rendra les plus grands services. C'est un bienfait de plus que vous devez à vos Chers Frères professeurs. L'enseignement de l'agriculture à l'école primaire est une création de leur ordre et c'est un grand service rendu au pays. »

Monsieur de la Mennais se propose de populariser l'enseignement agricole.

En 1833, l'abbé Jean de la Mennais écrivait au ministre, M. Guizot : « Je me propose de répandre en Bretagne la connaissance des meilleures méthodes d'agriculture... » Cette simple phrase va constituer la règle-cadre de la formule qu'il va adopter dans ses écoles.

Par ses institutions, le fondateur des Frères de Ploërmel va reprendre, au point de vue agricole, la séculaire tradition des anciens couvents et renouer la chaîne interrompue par la période révolutionnaire. De tout temps, on le sait, les moines s'occupèrent très spécialement de l'agriculture.

Chateaubriand, après avoir louangé les cisterciens et les trappistes pour leurs beaux résultats acquis dans nos campagnes autour de leurs abbayes, ajoute : « Une autre congrégation religieuse, l'Institut des Frères de l'Instruction Chrétienne, créée dans notre siècle par l'abbé Jean-Marie de la Mennais, continue dignement la tradition des anciens couvents. »

Le Père de la Mennais, véritable initiateur de l'enseignement de l'agriculture à l'école primaire, aussi bien en France que dans les colonies où ses disciples se dévouaient, recommandait toujours cette formation professionnelle élémentaire comme de la plus haute importance.

En 1848, M. de Sesmaisons, directeur de l'Association bretonne, encourageait Jean-Marie de la Mennais dans cette voie.

Les formules d'enseignement appliquées chez les Frères.

Le Frère Augustin, placé à la tête de l'école de Pleurtuit en 1850, enseignait déjà avec beaucoup de zèle l'agriculture à ses jeunes élèves, auxquels, comme récompenses, il donnait des graines de premier choix. Le Père de la Mennais l'avait autorisé à dépenser pour l'installation d'un champ de démonstration, les fonds provenant de la vente d'une petite maison,

En 1853, le Fr. Auguste, directeur de l'école de Saint-Méloir-des-Ondes (Ille-et-Vilaine), fut autorisé par le recteur de l'Académie de Rennes à comprendre l'enseignement agricole dans le programme des matières apprises dans son école. Le Frère enseignait également l'agriculture à ses anciens élèves.

En 1892, le Fr. Abel et M. le vicomte de Lorgevil présentent à la Société des Agriculteurs de France un vrai programme d'enseignement agricole. Ce programme est accepté et il est décidé qu'un concours-examen servira désormais de sanction au nouvel enseignement. Ce sera la traînée de poudre : l'enseignement agricole est définitivement fondé. Il a jailli, comme une lumineuse étincelle, de l'âme ardente de J.-M. de la Mennais.

Et la grande idée, les fils l'ont recueillie dans l'héritage de leur Père.

Les Frères composeront, sous le titre : *L'Agriculture à l'Ecole Primaire*, un petit manuel contenant dans une forme claire et précise un véritable cours d'agriculture.

Le 20 Février 1895, la Société des Agriculteurs de France attribue un diplôme d'honneur à l'Ordre enseignant des Frères de Ploërmel, pour les services rendus à l'Agriculture.

En 1903, l'Institut avait à sa tête un agronome distingué : le R. F. Abel, dont la réputation avait franchi les frontières ; le Gouvernement Canadien sollicitait ses conseils pour l'organisation de l'enseignement agricole dans la province de Québec, et le Ministre de Hongrie déléguait, aux fins d'information, l'un de ses chefs de Service à Ploërmel.

En 1909 s'ouvrit à Ploërmel une école technique destinée aux fils de paysans : c'est, à l'heure actuelle, l'école de la Tonche (3 années d'études, plus de 100 élèves) qui poursuit une belle carrière.

En 1922, le R. F. Jean-Joseph accordait tout son appui pour une réalisation semblable dans le Finistère : Le Nivot, héritage de M. Chevallotte, précédemment cité, vaste domaine de 425 hectares, vit s'élever les murs d'un établissement qui depuis sa fondation n'a cessé de prospérer, dispensant à l'heure où nous écrivons, un enseignement théorique et pratique à un effectif de 130 élèves. Il se glorifie de posséder actuellement près de 800 anciens diplômés dont 92 % sont restés fidèles à la profession. Il conduit un certain nombre de candidats à la conquête du diplôme d'études du 2^e degré agricole (force baccalauréat).

Depuis le Père de la Mennais et le Révérend Frère Abel la tradition continue puisque la Congrégation des Frères de Ploërmel a comme Supérieur Général actuel, le Révérend Frère Elisée Rannou, ancien Directeur du Nivot, ingénieur agricole, que M. de Guébriant qualifiait, il y a quelques années, de « meilleure tête agricole du département du Finistère ».

Au hasard, citons encore quelques cours professionnels agricoles tenus par les mêmes Frères : Pontivy, Vitry, Derval...

Autres établissements.

On s'en voudrait d'oublier l'Institut Supérieur d'Agriculture d'Angers fondé vers 1896 par les R. Pères Jésuites et qui compte un fort contingent de Bretons dans ses promotions successives.

Les Frères de La Salle ont tenu pendant de longues années dans leur célèbre école du Likès un cours d'Agriculture qui a formé des générations de « paysans à la page » tant dans le pays Glazik que dans le Porzay.

Citons encore les écoles de Dol de Bretagne, du Quesnoz et de Bégard (C.-du-N.), pour s'en tenir aux écoles masculines.

Les Maisons Familiales.

a) *Création* : Ce nouveau type intéressant dans ses principes a été conçu par M. l'abbé Granereau et expérimenté pour la première fois à Lauzun (Lot-et-Garonne) en 1935. Interprétant libéralement la loi, M. Granereau en a ingénieusement déduit le droit pour les chefs de famille de se grouper et de déléguer leur pouvoir d'enseignement (loi du 18 Janvier 1929) à un même professeur.

b) *Leur fonctionnement* : Les apprentis se succèdent à la « maison » par petits groupes de 15 à 20 pendant 3 hivers, 1 semaine sur 3 où un « moniteur » leur dispense un enseignement général et professionnel.

Les Centres Ménagers Ruraux.

La tentation était grande pour d'autres établissements d'enseignement agricole privé, lassés d'attendre un statut, de se glisser parmi « les subventionnés ». De fait depuis 1948 la politique de la confusion a fait de brillants progrès et de même que les « Maisons familiales », un nombre sans cesse croissant d'écoles (féminines surtout) et baptisées « Centres Ménagers ruraux » ont réussi à leur tour à se faire assimiler aux « Maisons ».

Enfin, l'enseignement professionnel agricole privé aura son statut.

Il n'existait aucun statut de l'enseignement privé avant la loi du 4 Août 1960. On attend les textes d'application ! C'est qui paraît chose certaine c'est la dépendance des établissements de ce genre du Ministère de l'Agriculture, donc de la profession et non du Ministère de l'Education Nationale au moins pour 2 degrés.

En attendant le droit légal de vivre et les subventions, il est bon de dresser un bilan. Il est de 1952.

- Dans le 3^e degré (Supérieur) : 4 écoles masculines : Angers, Beauvais, Toulouse et I. T. P. décernant le titre d'ingénieurs 500 élèves
 - 12 écoles féminines préparant au diplôme de monitrice d'enseignement ménager (telle La Beuvrière, filiale d'Angers) 500 élèves
 - Dans le 2^e degré : 28 écoles masculines 1.100 élèves
 - 18 écoles féminines 1.180 élèves
 - Dans le 1^{er} degré : 1.340 centres groupant 30.222 élèves
- Il faut ajouter à cela les *cours par correspondance*.
- En Bretagne la palme revient au Morbihan qui compte à lui seul 278 institutions privées touchant 4.357 élèves. Les centres de Rennes et de Landerneau sont également deux gros centres. N'oublions pas le C.E.R.C.A. d'Angers.
- Tous ces cours groupent 35.236 élèves

Nous arrivons à un total de 65.458 jeunes formés par l'enseignement privé avec des ressources que nous qualifierons plutôt « modiques ».

L'enseignement public ne groupe que, nous l'avons vu 60.726 élèves

Le prochain article fera le point sur la situation de l'enseignement agricole en Bretagne à l'heure qu'il est.

UN GROUPE DE JEUNES.

Le Bleun-Brug et la collecte pour le Breton

116 écoles libres ont participé en 1961 à la journée de la langue bretonne, collectant la somme de **402.008 fr.**

A cette somme il faut ajouter la quête du B. B. de Plouay : 8.400 fr. et celle du B. B. de Brignogan : 35.940 fr. Ce qui fait un total de **446.348 fr.** collectés par l'intermédiaire du Bleun-Brug, contre **451.397 fr.** collectés en 1960.

Nous félicitons et remercions chaleureusement toutes ces écoles. Grâce à elles notre effort pour la langue de nos ancêtres peut continuer.

Voici les 10 écoles qui ont collecté les plus grandes sommes :

1. Ecole Ste-Croix de Quimperlé.....	13.700
2. Ecole de la Croix-Rouge, Brest	13.368
3. Ecole du Sacré-Cœur, Lesneven	11.500
4. Ecole N.-D. de Lourdes, Lesneven	8.830
5. Ecole de St-Marc, Brest	8.363
6. Ecole des Sœurs, Lannilis	8.100
7. Ecole de la Charité, St-Pol-de-Léon.....	7.100
8. Ecole des Sœurs, Guiclan	7.000
9. Ecole St-Stanislas, St-Renan	6.150
10. Ecole des Sœurs, Penmarch	6.000
10. Ecole St-Gabriel, Pont-l'Abbé	6.000



Aménagement du territoire en Bretagne

par M. Plunier

PLAN DE TRAVAIL pour les Jeunes des Journées d'amitié

I. — LE CONTEXTE

A. — Population.

La population des quatre départements formant la Région administrative « Bretagne » était en 1954 :

Côtes-du-Nord	503.000	606.000 en 1911
Finistère	728.000	810.000
Ille-et-Vilaine	587.000	608.000
Morbihan	521.000	578.000
	2.339.000	2.602.000

Premier fait : Diminution considérable de population, due à la guerre 1914-1918 (200.000 morts).

Troisième fait : L'évolution de la population est très différente selon les départements, malgré quelques caractéristiques communes.

Quatrième fait : Tendances à l'urbanisation de la population, mais à un rythme nettement inférieur au rythme moyen français depuis 1921.

Cinquième fait : Malgré une forte natalité entre 1921 et 1936, la diminution de population atteste une forte émigration. Cette émigration de population en majorité « jeunes adultes » entraîne une réduction à prévoir de la natalité.

Sixième fait : La dépopulation de la Bretagne se poursuit donc par conjugaison de l'émigration et de la réduction de la population adulte en âge de procréer.

Septième fait : Moins de 50 habitants au km² = 33 % des cantons
de 50 à 70 — = 27 % —
de 70 à 140 — = 23 % —
plus de 140 — = 17 % —

B. — Données générales de type sociologique.

La population bretonne se distingue par un caractère rural et agricole plus accentué que dans les autres régions, ainsi qu'en témoignent les chiffres suivants :

Population rurale 66,7 % en Bretagne contre 44 % en France entière.

Population vivant d'agriculture 39% en Bretagne contre 20% France entière.

La population bretonne, notamment dans l'agriculture, est employée dans des exploitations du type familial et artisanal. C'est ainsi qu'il y a seulement près de 5% de la superficie totale des exploitations agricoles qui soit répartie entre les exploitations de plus de 50 ha, alors que ce chiffre est de près de 27% pour la France entière. Une autre indication nous est donnée par le pourcentage de salariés dans la population active agricole : il n'est que de 9% en Bretagne contre 22% en France.

On peut aussi souligner le caractère traditionaliste de la population bretonne, aussi bien par la comparaison du nombre de tracteurs pour 1.000 ha (3 en Bretagne — 6 en France), que par le taux d'autoconsommation des denrées agricoles produites, estimé à 40% en Bretagne pour 20% en France.

Peut-on dire cependant que la population bretonne ne soit ni adaptée ni adaptable aux conditions de vie moderne ? Absolument pas, et une enquête récente faite à la demande du Commissariat Général au Plan, le rappelle expressément. Les meilleures entreprises régionales sont très satisfaites de leur personnel. Toutes signalent, par ailleurs, une nette régression de l'alcoolisme qui a fait tant de ravages dans la région.

C. — L'infrastructure.

Ressources naturelles.

Les matières premières industrielles ne sont guère nombreuses mais méritent de retenir l'attention : kaolin et uranium, notamment.

Par contre les matières premières d'origine agricole sont très importantes : avec 5% du territoire national la Bretagne produit 7% des produits végétaux et 8% des produits animaux commercialisés. Certains chiffres sont plus remarquables encore lorsqu'on examine les productions particulières : 20% des pommes de terre et des fraises, 25% des choux-fleurs, 45% des artichauts, 20% des produits laitiers, 50% de l'aviculture, mais 10% de viande et des sous-produits.

Une politique continue d'amendements calcaires, l'amélioration des méthodes de production doivent encore largement accroître cette capacité de production. Une politique de reboisement à la mesure des possibilités offertes par 200.000 ha de landes, constituerait à son tour une source très importante de matières premières.

La mer est à l'origine d'une grande richesse, et celle-ci peut s'accroître. La Bretagne produit en effet 40% de la production nationale de poissons frais. Les algues constituent encore un autre élément de valeur des ressources naturelles.

Si on examine maintenant les richesses énergétiques, la Bretagne se trouve nettement défavorisée : pas de charbon, ni de pétrole (mais la mer les amène à peu de frais), peu de ressources hydro-électriques, à l'exception des usines marémotrices possibles : la Rance, la baie du Mont Saint-Michel... (mais l'interconnexion permet de satisfaire toute demande d'électricité industrielle).

Sources de richesse considérable : la géographie et l'histoire. La géographie : la Bretagne, proue de l'Europe, aux côtes déchiquetées et aux plages de sable fin. L'histoire : un passé archéologique extraordinaire et mystérieux, un foisonnement de monuments religieux, un folklore toujours vivant. Et voilà l'origine d'un afflux de touristes de plus en plus important.

L'infrastructure de contruction économique.

Si l'on excepte le réseau routier où la comparaison n'est pas trop désavantageuse pour la Bretagne, les autres équipements sont largement insuffisants.

Le réseau ferré ne comprend que deux grandes lignes jouxtant la côte Nord et la côte Sud et se rejoignant par voie unique de Landerneau à Quimper. Mais entre ces lignes le réseau ferré est à voie métrique. Cette situation défavorable en ce qui concerne le trafic marchandises est encore plus grave peut-être par ses répercussions psychologiques du fait des mauvaises liaisons voyageurs, tant vers Paris et le reste de la France qu'à l'intérieur même de la région. La Bretagne est vraiment « au but de la terre ».

Si la Bretagne détient 19 ports pouvant recevoir des navires de petit tonnage et le 1/3 des plus importants ports français en eau profonde, les installations portuaires sont très déficientes. Il y a là sans doute un des facteurs de l'amenuisement de la flotte marchande française. De Dunkerque à Bayonne, il n'y a plus que 13 cargos de cabotage battant pavillons français, mais il rentre plusieurs centaines de cargos étrangers dans nos ports chaque année.

La distribution électrique s'est améliorée, mais il reste encore de grands progrès à accomplir et le prix de vente devrait être aligné sur le prix de vente de certaines autres régions.

(A suivre.)



Skol dre Lizer

De Septembre 1960 à Septembre 1961 nous avons inscrit 162 correspondants. Les persévérants ont été plus nombreux que jamais. Les vacances n'ont même pas interrompu leurs devoirs.

Avec la nouvelle année scolaire, nos cours reprennent avec les mêmes correcteurs.

Chers lecteurs, vous vous plaignez peut-être de ne pas bien savoir, ou bien lire notre langue.

(Savez-vous qu'en suivant « Skol dre lizer » (cours de breton par correspondance); vous pourriez en même temps acquérir ces connaissances qui vous manquent et qui devraient faire votre fierté. N'est-il pas naturel que chaque Breton sache la langue de sa petite Patrie?

Alors, dès aujourd'hui, écrivez à : V. Séité, Bleun-Brug, Châteaulin, Finistère, avec une lettre timbrée pour la réponse, et vous recevrez tous les renseignements à son sujet. Sachez, en outre, que ces cours sont gratuits, sauf l'achat des livres.

Gened bepred koz, ha bepred nevez

Evid eur bloaz all, an hany a zo o paouez kimiada diouzom.
Tremenet eo, eur wech muioh, gand e houeliou, e splanderiou, e levenez...

Ma n'eus ket bet re an oll da glemm outan, n'heller ket lavaret, kennebeud, e ve bet eun hanvez dispar.

Koumoul du hag aveliyou foll o deus roet meur a damm enkreiz d'ar re o doa ar garg da renka ar pardonioù hag ar gouelioù.

A drugarez Doue, ar re-man o deus gallet, koulskoude, en em zispaka en o sked hag en o haer.

Labour vad a zo bet graet evit :

« derhel lintrus en e za goulou ar Feiz
ha diwall start en he flom karantez Breiz... ».

Chapelioù hag ilizoù brudet or bro o deus gwelet perhirined, a vandenou, o tiredet beteg enno.

A zul da zul, e pevar horn Breiz-Izel « A Gastel-Paol da Lanuon, a Gerne da Ouelo » ar Bagadoù hag ar helhioù, atao sederoh, ha niverus, o deus chachet eur mor a dud war o roudoù.

E peb leh o deus graet brud hag enor da zonioù, tonioù ha dansoù bro goz o zadou, ha laket kalonou o henvroiz da dridal gand levenez.

Yaouankizou drant, Yaouankizou kaer, he ne skuizer ket ouz o gwelet, ha nebeutoh hoaz ouz o hlevet.

Gened bepred koz, ha bepred nevez, gened gwirion, a ra vad d'an den, en eur ober plijadur dezan... a zispak atao splannoh pinvidigez or Breiz.

Labour vad a zo graet. Chom a ra hoaz kalz da ober hag êz eo sila er ar yaouankizou-se an ene hag ar spered breizad.

Enno eman an dalh. Eno eman labour ar goanv. Eno eman ar gwir abeg eus ar stourmad.

L. BLEUNVEN.



War roudou barz "Emgann Montroulez"

Au Bleun-Brug de Brignogan I. I. I. recherche l'auteur d'un crime

A peine étais-je descendu de mon auto aux environs de l'église de Brignogan, au matin du 15 Juillet pour assister au Bleun-Burg que je m'entendis interpeller :

— Ahanta, Maban, penaoz ema ar béd ganez ?

— Arabad klemm, emañ-me ; braoig a-walh ! Méd... kaer am-oa selled ouz an dén a houlenne euz va helou ne deuen ket a-benn da rei dezañ e ano. Hag e vousec'hoarze ouzin.

— Sell mad, emezañ, daoust ha ken cheñchet-se e vijen abaoe Bleun-Brug Landivizio ?

Kerkent, ken buan hag eul luhedenn eh anavezis, diouz e vouez, va hamalad, Yann Lagadeg, daoust dezañ da gaoud dindan e 'fri, eur bernig moustachou loued, hag eur re lunedou du da guzad e zaoulagad.

Ha me da gregi enno.

— Ar moustachou-ze a zo dit ?

— Arabad chacha re warno, rag eun tamm oad am-eus, hag o veza m'int nevez savet en ér domm va 'fronellou, e hellfent beza diwiziennet ganez.

Ha ni on daou da c'hoarzin.

Gwisket 'oa Yann evel eun tourist. vel kustum, a-istribilh ouz e gov e touge eun « appareil » foto.

— Unan nevez adarre ? ha diouz ouenn an hini az-poa e Landi ?

— Paotr fin a zo ahanout.

Gwelet a raen avad ne oa an « appareil » nemed eur hoz boest du gant eun toull en tu a-raog.

Yann he digoras evid tenna anezi eur pakad sigaret, ha kinnig din eur zigaretenn.

E vijeh bet ganeom, ho-pije, lennerien, c'hoarzet emend ha ni.

Evid deoh da intent ar pezh a lennit amañ, e rankan lapaerd ez eo va hamalad Yann « Inspecteur général et international d'Assurances ». Da vihan, setu ar gerioù a zo douget war an toullad paperioù a bep ment hag

a bep liou a zo en e borte-feuill. Evid gwir, gouzoud a ran a bell 'zo, int oll paperioù faoz.

Yann a hounid e vara o veza « Inspecteur Investigations Internationales ». E vicher a zo ober enklaskoù dre guz euz penn ar béd d'ar penn all, war gont ar gouarnamanchou.

Yann a zo eur brezoneger dispar. Anaoud a ra Istor Breiz kenkoulz ha n'eus forzh piou. Ha setu perag pa welan Yann en eur gouel bennag e Breiz, pe el leh ma vez kalz tud bodet, e sonjan :

« Petra 'zo 'nevez e Breiz

« P'ema Yann o klask e breiz ? »

Ne dan ket a eneb ar vignoniaj o konta an traoù-mañ da lennerien Bleun-Brug, rag e-touez ar milieroù a dud a oa e Brignogan, ne oa nemedon o houzaou piou 'oa Yann Lagadeg, ha peseurt micher 'oa e hini.

Zokén pa zisklerias din goude ar gouel, ne-noa ket gelllet dibuna e gudenn, e houellennis digantañ petra edo deuet da glask.

— Marteze, emañ-me, e hellfen sikour ahanout ?

— Hervez va zantimant va unan, a respontas Yann. Ne ve ket mad avad e ven gwelet o tispaka ar pakad paperioù a zo em bruched. Deom da guzad e-touez ar reier gouez...

::::

Pebaz souezenn ! Divontonet e roched, Yann a dennas euz a zindan, unan, diou, tir... ha n'ouzon ket ped follenn baper.

— Eun teñzor ! emezañ... Houmañ, sell, gand eur V e liou ruz, a zo deuet din euz ar Vatikan. Houmañ all gand Kr, euz ar Russi, hag houmañ c'hoaz gan K, a deu euz an Amerik. « E » a zo merk skwerenn ar paper en em gavet gand prezidant Republik an Irland ha B. G. en hini bet degaset din a-berz va hamalad euz an I. S.

— I. S. ? — Ya l'intelligence Service Bro-Zaoz.

— Ha n'eo ket echu : De Gaulle, Debré, ar Prefed, iz-Prefed Montroulez ha daou eskob Kemper o-deus bet beb a hini.

— Anaoud a ran eun dén ha n'eo na Prefed nag iz-Prefed, nag Eskob hag e-neus kavet eur skwerenn en e voest-liziri.

— Piou ?

Jarlig ar Radio. Kemend all a zo c'hoarvezet gand mab va zad.

::::

Ne dalveze ket ar boan c'hoari kuj-kuj gand Yann pegwir e lennen war ar follennou paper a ziskoueze din ano eur werz bet savet a nevez diwar-benn emgann Montroulez, d'an 8 a viz Even 1961.

::::

A-benn fin miz Eost, on-oa Yann ha me dastumet meur a « Emgann Montroulez » disheñvel, hini ebed avad skrivet gand an dorn. Oll e oant skrivellet, méd gand skriverezoù disheñvel. Ken desket 'oa Yann war e vicher ma helle anaoud gand peseurt mekanik oa bet skrivet pep skwerenn.

Houmañ, sell ! a zo diwar ar memez hini hag houmañ a-hont. Pep koublad a zo niverennet euz a 1 da 24. Ha 23 a zo bet chenchet. Al lizerennou braz a zo amañ uhellou eged al lizerennou munut. Er houblad 1 ez eus bet skrivet diou wech an M euz Montroulez...

Nag a draou a zeskas din Yann diwarbenn doareou furchal ar polis !

Dispartiet ar follennou ha renket anad oa e oa bet eilskriverezet gand meur a zén ha kemmet pe chenchet enno meur a draig gand pep hini.

Unan anezo a zouge : « War eun ton anavezet » ha n'oa ket niverennet. Dre zellet mad, èz e oa deom gouzoud pehini euz ar skwerennou a oa mamm ar re all.

Ha bremañ, poaniom da glak tad ar ganaouenn.

N'eo ket bet e kol ar Zh. Arabad eta e glask diouz an tu-ze.

Heulia ' ra difazi an doare-skriva « Universitaire », evel ma lavare Yann.

Desket eo an dén. Skoliet eo bet pelloh eged e Lamber Gwipronvel pe Lopre e Goueled Leon. Her hredi a ran diwar ar gerioù : *laras, kador-vreh, aloubi...* hag all. Hag ouspenn, dond a ra gantañ gerioù pinvidig e-touez eur bern gerioù poblek rik, ganto c'hwez Goueled-Leon hag a ziskouez splann ez eo bet savet ar paotr war ar mêz. Ar paotr a lavaran, rag nerzusah eo e barlant eged hini eur vaouez.

Ar gerioù « *dervez* » ha « *tolompi* » a vez klevet war-dro Plabennec. Ha setu perag evid beza intentet gand an darn vrasa euz ar vrezonergerien eur skwerenn a skrive : devez e-leh *dervez*, *kran* e-leh *faro*, *stlabez*, e-leh *aloubi*. — *Aloubi* a zo : *envahir*, a skrive eun all, ha *laras* a dalvez *lavaras*.

Méd perag gerioù diweza ar houblad 13 : « *Ne zonjom ket toulla ho lèr* », e-leh « *Pe kër e koustefe d'ho lèr* » ?

— Va zantimant eme Yann : Ma teufe ar zoubenn da drenka, ma kousesfe kër da lèr eur Sous-Prefed bennag, ha ma vije gouezet gand piou eo bet savet ar ganaouenn, da lèr hemañ eo e koustfe kër marteze.

Diwar ar memez skritur emañ ar werzenn ziweza, deuet da veza : « *E Montroulez e penn ar béd* », e-leh « *Setu gwas a tra a zo er béd* ».

Euz ar houblad kenta beteg ar houblad diweza, on-eus, Yann ha me, sellet piz ouz pep gér koulz lavared. Eun hanter derveziad plijadur, m'hel lavar deoh. Grit kemend-all evid dibuna ar gudenn.

Ma vije bet pinvidig ar gelaouenn Bleun-Brug he-dije savet eur honkour braz gand e-leiz a brizioù hag a arhand braz da ingala. Goulennet e vije bet digand he lennerien gand piou eo bet savet « *Emgann Montroulez* » ? Péd lenner a skoio war an ano ?

Yann e unan n'eo ket deuet a-benn da zivinoud.

Ma vije bet c'hoaz Paotr Treoure war an douar ne vijen ket bet nehet.

— Mad, emeve, greom tro skrivagnerien an amzer vremañ.

N'oa ket hirr an hent da vond beteg ti X. Ha ni da houlenn digantañ :

— Hag anaoud a rit « *Emgann Montroulez* » ?

— Ya emezañ, hag e karfen beza bet aozet eur werz ken plijuz, ken pinvidik ha poblek war eun dro ha en leun a hoaperez peizant ! E vije bet diwezatah va ano el leoriou istor. Ar cheñchamanchou braz er broioù, er Frans dreist-oll a zeu warlerh kanaouennou. Allaz ! tudou keiz, n'ouzon ket

muioh diwar-benn ar pezh a glaskit eged ar pezh a zo war ar skwerenn digouezet ganin gand ar pennad galleg-mañ er penn a-raog :

« UN PAYSAN BRETON SOUS-PRÉFET DE MORLAIX »

« Avant la télévision il y eut la radio ; avant la radio il y eut les journaux « et avant les journaux il y eut la chanson populaire pour tenir le peuple au « courant des événements. »

« En Basse-Bretagne, les Yann ar Gwenn, les Yann Ar Minouz étaient les « gazettiers courant les foires, marchés et pardons. Leur breton hélas ! était « aussi pauvre qu'eux-mêmes et leur talent poétique bien rudimentaire. »

« On n'en pourrait dire autant du chroniqueur anonyme auteur de ce « beau morceau littéraire « *Emgann Montroulez* », Le Combat de Morlaix, « riche de breton et d'esprit paysan. »

« L'auteur a certainement sucé le « brezoneg Leon » en même temps que « le lait de sa mère. »

« Pour saisir le sel de ce riche bardit, rappelons que les paysans léonards « pour appuyer leurs revendications, avaient un jour de Juin 1961 envahi « Morlaix et que l'un d'eux désireux de devenir Dauphin du Général de « Gaulle, voulut avoir un avant-goût du pouvoir en s'installant à la Sous- « Préfecture à l'heure où le Sous-Préfet n'était pas encore aux champs, mais « dans ses draps de lit. »

« En homme de bonne éducation, Yann Gouer (Jean Paysan) lui permit « de quitter les lieux en liquette, mais non la corde au cou. »

« Une bonne rigolade en somme pour appuyer des revendications sérieuses. Mais comme le dit un dicton breton :

« Diwar hoarzin, kelenn ». C'est-à-dire : une leçon... avec le sourire. »

E-giz sinatur d'ar ganaouenn e lennem kement-mañ : « Le Concierge du Viaduc ».

— Ha Yann ha me war eun gand eun taol oto beteg Brest da gaoud an divinourez vraz.

— Ar « grand jeu », emezi ?

— Koulz eo, emañ-me. Kement ha c'hoari.

Ha n'eo ket an neuz a reas ar Vadam. Goude ar hafe, an ariko, ar hartou e oe tro an dominoù.

Troet, distroet, kaset a gleiz, a zeou, grêt warno n'ouzon ket peseurt jestroù, krenn e oe klevet an Intron :

— « Boud, emezi ! An dén emañ o klask a zo « Le Concierge du Viaduc. »

:::::

Ha kredi a refes, ma lavarfen dit, Yann, eo bet kanet, hirio vintin e Konkour ar Bleun-Brug ? Ken gwir ha Pater, koulskoude.

Ha kredi a rafes eo houmañ euz ar memez goradenn ?

Tenna ' ris eur skwerenn euz va godell diabarz...

Heñvel-poch oa ouz ar re a oa etre daouarn Yann.

— Lenn din, emezañ, war an dresig.

Ha setu petra ' lennis :

Emgann Montroulez

Pe torfed euzuz eur peizant a Vro-Leon
a gredas azeza war gador-vreh sous-Prefed Montroulez

War eun ton anavezet.

1.

Euz a Vro-Leon, Kerne, Gwened,
Tostait, Bretoned, da gleved,
Ar reuz savet e Montroulez
Gand an dud tēr diwar ar mēz.

2.

Ne felle mui d'ar beizanted
Poania heb tamm gounid ebéd,
Na kredi promesaou Pariz,
Trompluz ha leun a drubardis.

3.

Perag skuiza war ar vicher
Dindan an heol er parkeier
Pa jom frouez kaer an douarou
Da vreina war bord an hentchou.

4.

Diviza rejont eun devez
Ober gand eun emgann nevez,
Ha diskouez sklēr o rann-galon
N'eur gemer kêr-benn ar c'hanton.

5.

Hag euz pep kêr, pep mereuri
War draktourien, en o hirri,
E tiredas eur mor a dud,
E-touez ar strak hag an tabud.

6.

O kleved eun trouz ken iskis,
Tenniet euz e gousk, eur bōirhiz,
D'e wrég raktal a laras: « Klēv!
'Mañ pég Kenedy gand Kroutchèv.

7.

Stanket ar ruiou, stouvet mad
Gand mekanikou an arad;
Lod a grogas heb mui dale
Da denna mein euz ar pavē.

8.

Leun a gounnar, eur vandenn all
Poulzet oll gand eur spered fall,
Hag int war-eün, heb nehamant
Da glask paotr ar gouarnamant.

9.

Evel tizet gand ar gurun,
Strafuihet krenn e-kreiz e hun,
Euz a zindan pluñv e holhed
E tilammas ar Sous-Prefed.

10.

Sklaset gand riou ar mintin yén,
Hanter wisket ar paourkêz dén,
War lost e roched, diarhen,
A grogas gand eur brezegenn.

11.

Daoust ha koll a rit ho spered!
Distroit d'al Lezenn, Bretoned.
Petra 'zonjo 'n Aotrou Debré
P'hen devo kelou dizale?

12.

« Ni n'om ket chalet gand Debré!
Debri a rank or bugale.
Displegit 'ta da Rochero,
Emaom klask gwerz d'on articho.

13.

Bremañ tavit gand ho kalleg
Pegwir n'ouzoh nemed prezeg.
On lezit da rên an afer.
Ne zonjom ket toulla ho lēr.

14.

Ar Sôus-Prefed mud a jomas;
Neméd blejal yud a reas,
Pa welas rener ar vandenn
Azezt brao war e dorchenn.

15.

Yann-Gouer en-doa lakeet e gig
War dorchenn sakr ar Republik!
War ar gador kên henorabl.
« Ça, emezan, c'est formidabl! »

16.

Tēñval e benn, an dén dister
Ne oar mui petra da ober.
Spontet dirag ar baotred kran
E tilojas heb kalz a van.

17.

Ha neuze dre gêr Montroulez
Oe gwelet gand e familh gêz,
Eur Sous-Prefed izel e benn,
O klask skoazell an archerien.

18.

Ha lammad war an telefon,
Ha gervel Pariz ha Roazon,
Ha goulenn nerz ar bolised
Da skuba kuit an Hailhoned.

19.

Er Minister oa cholori,
Reveulzi vraz ha toulompi:
« Penaoz! an dud-e n'int ket fur,
Stlabeza eur Sous-Prefektur!! »

20.

Debré 'brometas war an taol
Sevel marhad e Kastell-Paol,
Hag harpa priz ar patatez
Viñ lakaad peoh e Montroulez.

21.

Da Hortoz e oe kavet mad,
Kas du-ze pront, war ar marhad
Eun niver braz a bolised,
Archerien ha C. R. Essed.

22.

Pa oe echu an abadenn
Héb gwad na kann war an dachenn,
Daou a gouezas dindan o fao.
Eun all avad a réd atao!

23.

Diwall va faotr ha taol evez!
Te vo kastizet didruez,
Flastret dindan pouez al Lezenn,
Touet eo bet kaoud da grohen!

24.

Torfed euzuz ha dizenor
Eo d'eur Peizant lakaad e reor
War gador-vrêh eur Sous-Prefed,
E Montroulez e Penn-ar-Béd!!!

X.

Beb an amzer e welen Yann, e-keid ma lennen, oh ober merkou war e
baper, gand eur hreion ruz.

Pa oe fin gand lenn va 'follen e houlennis:

— Petra 'zonjes va 'faotr?

— Diwezatoh e lavarin dit, emezan, p'am bezo laket keñver-ha-keñver ar
skwerennou am-eus tennet euz va bruched kleiz, hag ar re-mañ, sell, a oa o
tomma e va bruched deou.

— Ken sebezet oan, ma chomas digor va beg war nav eur.

— Arabad sempla, eme Yann. Tro az-po c'hoaz da veza ken mantret.

Freskad a rae an aochou. En em guitaad a rejom, Yann ha me, hag
eñ o prometi e teufe d'am gweled dizale.

Setu am-bezo c'hoaz da gonta da lennerien Bleun-Brug ar pezh a zeskas
din Yann Lagadeg an I.I.I.

MAB AN TROADEG.



Darvoudou Penn-ar-Bed

Emgann Montroulez ne gomz nemed euz an darvoudou c'hoarvezet er ger-se. Setu amañ eur ganaouenn deuet deom euz Bro-Leon hag a gomz euz an oll zarvoudou c'hoarvezet er Finister. War on-eus klevet ez eus meur a ganaouenn all o redeg a gleiz hag a zeou. Hini Pondi, bet embannet gant « Ar Soner » a anavezom. Karoud a rafem, avad, kaoud ar re all. Pedi a reom on lennerien d'o has deom.

Ton : Son ar Martolod.



1.
Bretoned, tostait da glevet.
Eur zon nevez 'zo bet savet,
Diwarbenn ar beizantad
O chom e Breiz-Izel,
Skuiz-maro ha dizehet
Gand lezennou diboell.

2.
Pell-zo dija ar Vretoned
Gand ar gounnar oa fuloret.
Kaer o-doa labourad,
Hag a laz-korv poania
O lugumach, o drevad
A jome da vreina.

3.
Gand Penn-ar-Béd pell diouz Pariz,
Rener ebéd n'oa ket aviz.
Kaer o-doa karnachad
Ha sevel o mouez
Mud e chome pep kannad,
Digalon, didruez,

4.
Kenetrezo, ar Beizanted
A deuas neuze d'en em glevet;
Evid hrapa o hlemmou
Int gouest da skei garo;
Ebid divenn o gwirioù
E tispakint o fao.

5.
Warzu Kemper ha Montroulez
E tired tud diwar ar mēz,
Evid klask lakad kompez
Lezennou kamm Bro-Hall,
Vid mired lod da laerez
Diwar hwezenn o zal.

6.
Gand komzou flour digemeret
Int raktal goudeze gwerzet.
Warno e teu polisset
Hag archerien Bro-Hall.
Dezo vazo lavaret:
It d'ar gêr da harzal,

7.
Harzit 'ta ive, mevelien,
Pe chenchit riboul d'ho souben:
Trouz a zavo hepdale
Pegwir 'fell da Bariz
Chom da vouzad adarre,
Ober goap ouz Breiziz.

8.
Paotred Pont-n-Abad fuloret
A zispak neuze o bruched.
Nehet gand o fatatez
Gwerzet evid nētra,
E fell dezo diskouez
O imor da werza.

9.
Galvet da voti, eur zulvez
E stagont d'ober brizerez:
En tan e vo pulluhet
Podou-voti hag all.
Er hiz-se, sur, 'vint klevet
Gand Pennou-braz Bro-Hall!

10.
Dioustu e krog an archerien
Da skuba lod euz ar vandenn.
En toull-du ez int kraouiet
Evel dispaherien,
Rag skrijus eo o zorfed:
Mond eneb al Lezenn!

11.
Paotred Leon a grog ive;
E Montroulez e sav arne:
Dilojet eur Sous-Prefed,
Stanket oll ruiou kêr!...
Velse 'reont meur a dorfed
Evid divenn o lēf.

12.
Kompezet eo an abadenn...
Paket avad at renērien!
Hag epad pemzeg devez
Da gouisket ez ay daou
War gweleou diskompez
Prizoniou Pontaniou.

13.
Ha neuze dre Vro-Hall a-bēz
E krog taol kurun Montroulez.
An hentchou a vo stanket...
Ar prizon digoret!!!
Dihunet ar Beizanted
Hag ouspenn unanet!

14.
Kouerien yaouank a Vreiz-Izel
Dalhit atao mort d'ho pannel.
Ma tifenit ho kwirioù
Ne rankoh ket divroa;
Rag frouez kaer ho touarou
A zo gouest d'ho peva.

Yann GOUER.

Evid c'hoarzin

E gar Kemper, n'eus ket pell.
Diou yaouez, unan yaouank hag unan goz, eur paotrig ganto.
« Diou vilhed hag eun hanter hini evit mont da Zouarnenez », eme ar genta da baotr ar bilhejou.
— Daou vilhed evid tud en oad hag unan a hanter-blas evid eur bugel?
a respontas an den. « Med ho paotr e-neus ouspenn seiz vloaz ! »
— N'en deus ket avat; n'eo ket seiz vloaz echu c'hoaz.
— Eur bragou hir a zo gantañ, koulskoude!
— A! hervez hed ar brageier e ranker paea ar bilhejou bremañ? Ma!
roit din neuze eur bilhed leun evid ma mab hag unan a hanter-blas evidon.
Ma mamm n'he deus ezomm bilhed ebed.

E Breiz... hag e leh all

● *Trouz ha klemmou* a zo savet en hañv-mañ e Breiz, eun tammig e pep leh, hag e-touesk meur a seurt tud.

Ar beizanted o-deus dalhet eur vodadeg e *Pontivy*, evid ar pemp departamant, hag o-deus en-em-gavet eno gand paotred ar C.E.L.I.B. ha Bretoned emskianteg euz meur a gevredigez kulturel.

Skritellou a zo bet peget ouz ar mogerioù da houlenn eul lezenn-brogram evid Breiz...

● Da heul kement-se, ez eus bet embannet gand ar gouarnamant *lezennou da rei lañs da Vreiz*. Re nebeud, a-dra-zur. Gwelloc'h egéd netra,, koulskoude :

Ar « zone d'action rurale » a zo bet ledannet war-du ar Finistère, ar H-Côtes-du-Nord, ha zoken war-du al Loire-Atlantique, peogwir emañ deuet peizanted ar pemp departamant d'en-em-gavoud gand ar re-all.

Priz ar glaou-douar a vo deg dre gant izelloh (Diou wech muioh, pe dost, egéd er broioù all euz an Europ, e vez pèet ar glaou-douar amerikan e Frañs : euz 80 % e vije bet dleet diskenn priz ar glaou, eta, evid lakaad Breiz barreg da stourm war-rampo ouz ar broioù all.)

Gaz Lacq a vo degaset beteg Roazon hag an Oriant. (Poent eo !)

Priz kas-dégas ar marc'hadourezioù a vo rabat warnañ ive, pe a ziskennno prizioù traoù ar gounidigez-douar o vond da Bariz, ha priz an dañvezioù a beb seurt o tond da Vreiz.

Trènioù elektreg a vo gwelet er vro ive : n'eo ket re abred !

Labouradegoù nevez a vo êsoh dezo dond da Vreiz, ha, marteze, e vo kemmesket kevredigezioù an Naoned ha Raizon o selled ouz kudenn an ijinérez e Breiz : esperom e vo greet ; rag, poent-braz eo d'an Naonediz kompren n'o-deus netra da hounid o klask ober o hent o-unan penn... er-mêz euz Breiz !

● Etre Lambal ha Sant-Brieg, kostez ifiniag, e vez gweleg sahadou ognon melen-ruz hed-da-hed an hent, dirag dorioù an tier, ken e hallit prena anezo en eur dremen dre eno, end-eün digand paotred ar vro. Hag ho-peus gounid d'ober e-giz-se, bezit sur : 35 lur koz ar hilo e koustont deoh. Setu aze paotred hag o-deus kavet an hent berra etre ar gonideg (producteur) hag ar hliant !

● E broioù an Afrik, n'a ket mad peb tra : koulz en Aljeri, koulz er h-Katanga... Hag e meur a leh all er bed. Sofjom ive en oll re hag a zo trubuilhoù gante, muioh — kalz muioh — egéd ganeom-ni, du-mañ. Ha pedom evito.

Evid digeri spered an dud da draoù kaer Breiz

Traoù koer a vil-vern a zo e Breiz. Péd avad a gompren o zalvoudegéz. Evel ma varv bemdez or yéz, e varv ive aliez ene ar « vein goz » - mañ.

Digeri daoulagad or henvroiz d'an teñzorioù-mañ, digeri o spered da gompren mouez an testenioù-se, setu petra e-neus klasket ar Bleun-Brug ober e-doug an hañv ziweza. Dre-ze e-neus digoret eun dachenn all nuioh d'al labourioù a ree dija.

Or Sekretour-meur e-neus evit-se, e-pad ar vakañsoù, roet 19 *abadenn* projekson a-liou, war kalvarioù Breiz ha Troveni Lokronan.

E-keid ha m'ah en em zispleg an taolennou dudiuz dirag an daoulagad e vez klevet muizikoù dudiuz diwar ograou Kemper kaset en-dro gand G. Pondaven, ha kanaouennoù dispar diwar diskou gwella kanerien Landi ha Santez-Anna-Wened.

Diou abadenn, ar re wella, a zo bet roet e diabarz chapelioù Intron-Varia Mene-Hom hag Intron-Varia Kastellin : ar skeudennoù santel o klota ken brao gand arz relijiel ar chapelioù. Biskoaz, moarvad, ar vein sakr-mañ n'eo bet na sklerroù na nerzsoù o mouez evid displega « feiz karet on Tadôù ».

Digoret eo bet an hent nevez-mañ e Koatkeo war houlenn Aotrou Person Skrignag. Teir abadenn a zo bet roet eno, an hini ziweza d'ar 15 a viz Eost, deiz ar pardon. N'oad ket evid dibab eul leh gwelloc'h evid kregi gand al labour nevez-se. An Ao. Perrot e-neus or benniget ha ma 'zeus deuet kement a dud e pep leh d'on abadennou e tleom kement-se dezañ.

E Moelan hag e Kerzevat eo bet roet an abadenn ouz mogerioù ar chapel, dindan an oabl steredennet kaer.

E pep leh eo bet heuliet or projeksoù gand kalz a evez. E pep leh ive ez eus bet klevet, zoken ar re a gave dezo enaoud mad or savadurioù santel, oh anzav beza desket meur a dra nevez.

Hag ar pezh a ziskouez emañ war an hent mad eo ar goulennou deuet deom euz meur a leh evid an hañv a zeu.

Da oll izili ar Bleun-Brug d'or skoazella evid ma vo toulllet don an ero nevez-mañ. D'or skoazella, n'eo ket hepken gand o labour, méd ive gand o arhant evid ma vo etre on daouarn an oll vinvioù on-eus ezomm.



Kamp Sonerien ar Skoliou kristen e Kastell-Paol

Euz an 21 d'ar 26 a viz Eost, 32 soner euz bagadou Skolachou Gwengamp, Landivisiau, Gwiseni, an Nivod ha Landerne, gand o renerien, o-deus heuliet eur skol-hañv, bet savet evito gand ar Bleun-Brug e skol St-Yann-Vadezour e Kastell-Paol.

An nebeuta ma heller da lavared, eo e oe eno e-doug eur zizun, kalz a drouz biniou, bombard ha taboulinou.

Sonerien, gouizieg braz war o micher a oa bet kaset deom gand Bourbriac (Daniel Philip), ar Flamm (Mallegol ha Sevellec) hag al Likes (Bouzard).

Ken imoret e oa ar skolidi war o labour, dreist-oll an daboulinerien, ma veze mil boan ouz o lakaad da ziskregi diouz o binviou.

Ouspenn seni, ez eus bet greet dezo prezegennonu diwarbenn Breiz : yez, istor, arz... gand Visant Seite, ar Frered Gelley euz Sant Joseph Landerne, Dominique euz Landivizio, Le Duff euz an Nivod, ha Briec euz Gwengamp. An Ao. Mallegol a gomzas euz istor ar biniou a-dreuz ar broiou hag ar hanvedou.

An Aotrou Job Seite, Iz-Rener Skol an Aod e Gwiseni, hag aluzenner Bleun-Brug Leon a jomas ive gand ar zonerien e-doug ar hamp penn-da-benn hag a lavaras eun overenn evid Etien Rivoallan, d'ar 24, e chapel gaer Intron Varia ar Hreisker.

D'ar 25 e oe eun defile e kêr a lakeas oll ruiou Kastell-Paol da dregerni hag an dud da dridal. Goude koan eun tantad a vodas ar zonerien ha kalz kêriz ouz son ar vombar hag ar biniou.

Eur genstrivadeg seni a glozas an abadenn.

X.

Bleun-Brug 1962

Taolit evez mad ha skrivit war ho keriadur ar bloaz nevez : Bleun-Brug 1962 a vo greet d'an 29 a viz Gouere, e Moelan, dirag chapel Sant Philibert. Ar barrez a zo laouen braz ouz on digemer, hag al leh a zo dudiu : feunteun, kalvar, chapel hag ar vro tro-dro.

Ne vo nemed ar Bleun-Brug-se en on eskopti. Bez' e vo greet, avad, e-kerz miz Even, Bleun-Brugou skol evid ar vugale.

E tiegez or mignoned

Heol war walenn eured.

An Aotrou Yann Mikael Tangi, an Aotrou hag an Intron Per Lorañs, an Aotrou hag an Intron Alberz Omnes a zo laouen bras da gas kelou deoh eus eured o bugale Jeva ha Roparz, e iliz Intron Varia Rosporden, d'ar 26 a viz eost 1961.

M. et Mme Pierre Roy, le Médecin général du Bourguet et Mme du Bourguet vous font part du mariage de leurs enfants Anne-Marie et Gérard. La bénédiction nuptiale leur a été donnée dans la plus stricte intimité en l'église des Ifs (I.-et-V.), le 3 août 1961.

An Drui E. Coarer-Kalondon hag an Dimezell Mona Nedeleg a zo eurus da gemenn d'eoc'h ez int bet euredet en Iliz Sant-Marzin a Chantenay d'an 10 a viz gouere 1961.

Le Cercle Celtique de Gourin a l'honneur de vous faire part du mariage de son président, Marcel Bouriguen, avec Mlle Marie-Jeannine Montfort, du Cercle Celtique de Gourin, le samedi 15 juillet 1961.

M. et Mme Pierre Abjean, M. et Mme Hervé Kermarec sont heureux de vous faire part du mariage de leurs enfants, René et Marie-Louise, le mercredi 9 août 1961, en l'église de Plouguerneau.

M. et Mme Joseph Goas ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fils Jean avec Mlle Nicole Prigent, le mercredi 16 août 1961, en l'église paroissiale de Châteauneuf-du-Faou.

Or gwella gourhemennou hag hetou a eured d'an dud nevez.

Ganedigez.

Herve Jannes en deus ar blijadur da gemenn deoh eo ganet e c'hoar vihan Annaïg, e Brest, d'an 10 a viz gouere 1961.

On nous annonce la naissance d'une petite Rozenn au foyer de Jean-Claude et Suzanne Le Floch, du Cercle Celtique de Kemper, le 21 août dernier.

Gourhemennou a-greiz kalon d'ar herent ha buhez hir d'ar re vihan.

Spontail Miz Du

E ti Yehann er Penneg, melestrour manér Kersalieu éh oé moroh en nozéh-sé a viz du. Ha d'er mem termén, é neijé dré en amzér, skaññ ha fonnabl, el taoleu gwéren, ineañeu er ré dreménét aveid moned d'el léhieu o doé kaert gwéharall.

Kaled e oé bet en deùehiad labour, rag éh oé Yehann er Penneg é hobér é charré, ha deit e oé é amizion de sekour geton. Lakeit en doé er hoazed plousk frésk édan el loñed; kéméret en doé er merhed o hegélieu pé o gourhideu. Dastumet e oé en oll én dro d'en tan de duemmed.

Ur goén vad o doé bet. Kampennet e oé bet dehé ged Perrin ur biligad youd gwinihtu ha paset krampouéh ér balon. Er chistr neùé en devoé dihunet er spereu ha diluiet en teadeu.

Kerhed e hré er sorbienneu. Ré divouruz, diar spontailieu, pen dé gwir éh oé miz er ré varù. Peb unan e laké é spi de cheleu : er goazed arér, er mitihion hag e guhé ardran ur minhoarh diskredig spont kuhet o halon, Annaig, er vuguléz vihan hag e gréné ged oll hé mampreu. En targah, ged é fri ér ludu, né cherré meid ur lagad; ha Fridu, er hi, gourvéet ar ur bank, e denné é anal beb eil taol, el pen devehé kleùet en ineañeu é toned én ti. En ur vouist koed, momeđer en orloj e yé hag e zé heb dihan ar é hoarigeu.

— Arsa, paotred, e laras Yehan er Penneg d'er ré youank e gavé de lared d'er sorbienneu, splann é de wéled nen dé kement-sé meid sorbienneu groahed. Eh an de gennig un dra deoh, ha haññ, me zo sur ne laro nann dein. Lakaad e hran ar en daol ur péh a zeu skouid. En hani ahanoh e va hardih eroalh aveid tremen en noz é garnél er véned, henneh e vo mestr dehon.

Er gurun é kouéh doh treid er goaperion nen devehé ket groeit labour spleitusoh. En un taol éh oent rah saùet plom én o hadoériu, o zok én o dorn, o deulagad durheit d'en nor, hiraeh dehé de frammein ér méz. Kollet e oé er gomz d'er ré hardihan; gwell e vehé bet geté boud kant lèù doh er penhé.

— Merhad nen dé ket kriù eroalh er gounid, e laras Yehann er Penneg. Lakaad e hran deu skouid ohpenn.

— Kaer é deoh goulenn un dra sord-sé genem d'en termén-man, e eilgirias unan ag er goaperion. Arlerh un deùehiad labour ken gréuz, n'on es hoant meid d'un dra : on loj !

— Ma nen da ket haññ, me yei mé, e laras ur voéh dousig é korn er sal. Ha ged en argand me lakei un overenn aveid en inean dilézetan ag er purgatoér.

Annaig, er vuguléz, e oé en doé komzet. Ne gréné ket mui kén, ha ged fianz é horté respont Yehann aveid moned.

Doh hé hleüed é komz éh oé chomet en oll serhet. Ne oé ket posibl ! Ha peb unan e saùas, en targah, er hi Fridu, er mitihion, er meùellion aveid diskoein pegement é kavent braù er péh e hré er vuguléz vihan.

— Kerhet, Annaig, e laras Perrin. Hwi é en hardihan. Doué ho koarno.

En un tachad didro, divouruz de wéled, en em gavé er véred. Haññ n'en devehé kredet moned énni arlerh cherr-noz.

E sellé doh er hroézieu koed hag er béieu mein ma laoské térenneu el loér skedeu tioél ardranté, é vehé bet laret spontailieu dastumet én dro d'en iliz, el ur vandenn deveid seboet doh koban ur bugul épad un taol arnan.

En ur horn, kuhet émesk en drein, el lénad hag er radenn séh, éh oé saùet er garnél ged hé magoériu goleit ged man hag hé zoenn revinet. Goarnet mad e oé en nor anehi. Doh er méz éh oé lédet ur stédad kloppenue hirisuz de wéled ged o chajelleu dizant hag o deulagad goulé. En diabarh, ur bern eskern e oé yohet keij-meij d'er marù didruhé, er hig anehé débret rah d'en amzér.

Ne gréné ket Annaig. Goud e hré éh oé é hobér un évr mad, ha dinéh e oé hé housians. Hi e gayé geti éh oé émesk kérent hag amied, hag éh é o darneu de gomz dohti. Deusto dehi boud youank flamm, nag a dud e oé azé hé doé anaùet gwéharall: Nolüenn, er vuguléz e vezé geti é hoarn er seut é lanneuiér Kersalieu; Jozon, mab meliné Kermabo, hag e yé ar un dro geti d'er hatekiz; Yehann Robin, er halué, e zé de rabotad planch d'er penhé, hag e zihuné en oll é kours de vitin ged é voéh sklintin; Matelin, er hemenér, hag e vezé azéet hed en dé ar é dorchenn plouz é houriad broheu de verhed er meitour ha biüenneu velouz ar chupenneu er hoazed, én ur gañal soñenneu pé é tibun sorbienneu eahuz d'er vugalé.

Ya, men Doué, boud e oé azé amied hé doé darempredet. Perag hé devehé hi bet eun anehé? N'o doé klasket meid vad dehi a pe oent biü. Mechal perag o devehé groeit droug dehi arlerh o marù !

Kampenn e hras Annaig un tachad choul én ur horn, hag é kouskas bet er mitin én ur hunvréal éh oé é gwélé dorikelleg en dachenn.

Dihun e hras er verhig é kleüed er hloh é son. En ur redeg éh as de gavouid en eutru person.

— Mar plij genoh, eutru, hwi e laro en overenn aveidein er mitin-man.

— Perag 'ta, me merh? e houlennas er béleg.

— Aveid en inean dilézetan ag er purgatoér. Hag heb komz hiroh, éh achapas Annaig én ur lézel ar en daol gwerh en overenn.

El ma kerhé liant ha gwiù ar hent Kersalieu arlerh en ofis, éh oé bet souéhét braz é wéled é toned a dal dehi un dén ar en oed gwisket ged dillad kaer, très un dénjentil arnehon.

— Pen dé gwir éh et de Gersalieu, émé ean, me garehé ma hreheh un dra vad ohpenn en hani e hwes groeit en noz-man. Chetu ul lihér. Reit ean de vestr er manér. Doué ho tigollou.

Goudé boud dakoret dehi ur minhoarh ken dous ma oé trézet halon dehon, en dén koh e zistréhas én amzér én dihoude dehi.

— Ur spurmant e oé merhad, e laras er verhig dohti hé unan. Med aveid ur spurmant éh oé karadeg. Heneh e rinké boud ér garnél aveid goud a beban é tan.

A herr é rédas d'er manér.

— Eutru, e laras hi d'er mestr, chetu ul lihér aveidoh; deit é, kredan, én éeundér ag er bed arall.

Er eutru e hras ur sell dohti, e zigoras er lihér hag e zas de voud gwenn kann.

— Me merh, émé ean, ha hwi e anaùehé en hani en des reit er lihér-man doh, p'en gwéleheh?

— O ya, nag é viùehen kant vlé, biskoah ne ankouéhein é fas ken braù hag é vinhoarh lugernuz.

— Sellet nezé, e laras en eurru, én ur ziskoein dehi un nebed portelédeu, ré é dud koh dastumet én ur stédad doh er vangoér ged o dillad digoreu braz hag o armaj luhéuz.

— Hennen é, émé hi, én ur ziskoein un dén koh ged bléu gwenn hag ur cher ag er ré dousan.

— Siouah! Gwir é enta! Red e vo dein senteïn doh volanté me zad.

Ya! gwir e oé. E dad marù eih vlé hent en doé reit le lihér; é dad tennet a dan er purgatoér grès de overenn Annaig. Hag er lihér e damallé dehon boud bet ean ankouéheit, hag e hourhemenné dehon kuitaad er manér ha rein é vadeu de Annaig.

Ne oé ket de zisent doh er lihér. Red e oé bet d'en eutru dilézel pep tra deusto ma kavé diéz. Annaig deit de voud un intron vraz e oé bet madobérourez er vro. Reit hé des diskarg de Yehann er Penneg ag é zélé. Kempennet hé des er garnél ha lakeit lared overenneu aveid en ineañeu dilézetan ag er purgatoér.

F. K.



Sant Piér hag er vuoh kollet

Kollet e oé hé buoh d'ur goh boufam. Klasket hé doé hi épád ériadeu heb hé havoud. Doh en noz ne hellé ket mui kén ged er skuih, ha hi d'er gér én ur lared: « Tremén e hrei en noz édan goard Doué ».

El ma oé Jézuz é pas drézé, ar un dro ged Sant Piér ha Sant Yehann, ean e gleuas komzeu er goh boufam hag e laras de Sant Piér moned de zioall dohti. Sant Piér e sentas, med hir é kavas en noz ged er vuoh. Hag en trenoz vitin, pe zegasas er vuoh d'er gér, é laras d'er voéz goh: « Ne laket ket mui ho puoh édan goard Doué, a p'hé holleet; red é bet dein-mé hé goarn tro en noz, ha hir em es kavet me amzer ».

Geriou-kroaz

ar mizioù

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									

A-BLÉN. — 1. Miz fin an hañv ha derou an diskar. — 2. Loen-stlej. — 3. Muioh eged deg. — Lojeiz. — 4. Paotr iskiz. — 5. Kuzul. — 6. Hebdañ e vougfem. — An dra-ze. — 7. An hini a oar galoupad. — Ragano-perhenna. — 8. Dibenn al liester. — Er goañv e vez gwelet. — Kontrol euz « uz ». — 9. Ger-mell (giz Gwened). — Pèvar ho-peus, evel peb den.

A-ZERZ. — 1. A vez kanet d'ar sul d'abardaez. — 2. Bleo ar marh. — 3. En ma hreiz. — 4. Ne vez ket brao beza flemmet ganti. — Miz an diskar-amzer. — 5. Ar plah-se a vez bemdez oh aoza boued (kemmet). — 6. Ragano-perhenna. — Diwar ar verb beza. — 7. N'eo ket teo. — 8. En ti-ze e vez kavet boued ha lojeiz. — 9. Ti an Aotrou Doue. — Diwar ar verb beza.

Diskoulm da niverenn

Gouere - Eost

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	V	A	K	A	N	S	O	U	
II	O		L	O	A		N	I	Z
III	U	N	A	N		G			O
IV	L	A	S		T	R	A	O	U
V	O		K	R	O	A	Z		B
VI	U	N		O	E		E	N	E
VII	Z	O	K	E	N		Z		Z
VIII		A	R		N		E	O	N
IX	I	Z	E	L			T	E	

Le Gérant: Chanoine MÉVELLEC, Aumônier de la Retraite, Quimperlé.
QUIMPER, IMPR. CORNOUAILLAISE — C.C.P.P. N° 21697

Furnez ar re goz Diwarbenn al labour

(dastumet gand ar barz Brizeuk ganet en Oriand).

1. Beg ar zoh, beg ar vronn,
Ganto o daou e yevom.
2. Laerez e amzer, e voued.
Brasa pehed 'zo er bed.
3. Da louarn kousket
Na zeu tamm boued
4. Ki besk ha kaz diskouarnet
N'int mad nemed da zrebi boued.
5. Da zadorn eo bet ganet,
A ebat gand al labour grêet.
6. Kam ki pa gar
7. Falla ibil a zo er harr
A wigour da genta.
8. Eur sprechenn (1) a zebr aliez kemend hag eur marh mad.
Deus da glevoud an alhouedez.
O kana e zon da houlou deiz.
10. Abarz ma vo fin ar bed
Falla douar ar gwella ed.
11. Re goz an douar evid ober goap anezi.
Braz al labour, bihan an debri.

(1) Une rosse.

